

Homélie dimanche T0 8C

« Parole, parole, parole... »

Parler appartient à l'homme et à aucune autre espèce.

Les ébauches de langage dans la vie animale n'ont rien à voir avec la parole qui est une manifestation de notre vie spirituelle !

Je me souviens d'une femme qui s'était présentée à la communion avec son chien dans les bras...

Le prêtre lui dit, « madame posez votre chien par terre. Je ne peux pas vous donner la communion comme cela. » Elle lui répond : « mais, vous savez, mon chien c'est comme quelqu'un pour moi, il ne lui manque que la parole ! » Et le prêtre lui répond : « Hé bien justement, c'est bien là la différence ! »

Oui, nous sommes créés à l'image du Verbe de Dieu, de la Parole de Dieu, pour parler.

Comme le souligne l'Écriture : parler c'est révéler ce qu'il y a dans notre cœur. Jésus est venu révéler ce qu'il y a en Dieu : le cœur de Dieu, ses intentions, ses volontés, ses sentiments. Dieu est amour !

Il y a bien sûr un langage qui passe par les actions et par les attitudes du corps. Et Jésus nous parle à la fois par ses actions et par ses paroles.

Il faut les deux !

Mais, sans les paroles, beaucoup de choses n'auraient pas pu être comprises dans les actions du Seigneur, beaucoup de fausses interprétations auraient été données de ses faits et gestes, et en plus, beaucoup de réalités n'auraient pas été connues : en premier le Royaume de Dieu. Si Jésus n'avait pas dit : tous mes faits et gestes annoncent un Royaume qui est dans les Cieux, qui est éternel et qui n'est donc pas de ce monde, jamais nous n'aurions pu connaître la merveilleuse destinée que Dieu nous a préparée.

Oui, c'est par la parole que les choses les plus profondes, les plus spirituelles peuvent être connues. Les intentions du cœur ne peuvent pas être connues sans échange de parole.

C'est ce que fait remarquer le sage Qohélet : C'est « *la parole qui fait connaître les sentiments.* » ; « *on connaît l'homme en le faisant parler, C'est le fruit qui manifeste la qualité de l'arbre* » La parole est le fruit du cœur !

Il y a des gens qui ne parlent pas, qu'on dit être « taiseux ». Il peut y avoir beaucoup de raisons. C'est d'ailleurs plus souvent des hommes. Mais, c'est un vrai problème dans la relation. Quelles que soient les causes, au fond, le problème du taiseux, c'est qu'il ne veut pas se faire connaître ; il ne veut pas qu'on sache ce qu'il y a dans son cœur. Consciemment ou non, il a peur d'être jugé : *on juge l'homme en le faisant parler* dit le sage (1^{ère} lecture). Parler, c'est se dévoiler, c'est se rendre vulnérable. Le taiseux ne veut pas prendre le risque de la parole !

Après, il y a ceux qui parlent à tort et à travers. Ils parlent pour parler. Les pipelettes ! C'est plutôt féminin, mais pas que.

Un couple qui passe par un moment difficile va voir un prêtre : la femme dit : « ça fait deux ans qu'il ne m'a pas adressé la parole ! » Le prêtre se tourne vers le mari et lui demande : « c'est la réalité ? » Il répond : « Oui, mon père, vous comprenez, je n'ai pas voulu lui couper la parole ! »

Le problème de ceux qui parlent beaucoup, c'est qu'ils parlent beaucoup des autres ! Jésus nous met en garde la tendance à parler des autres, à travers la parabole de la paille et de la poutre. Quand on parle des autres, on tombe très très souvent dans la critique. On leur reproche beaucoup de choses et pendant ce temps, on ne fait pas son propre examen de conscience. La critique révèle la méchanceté qui est dans notre cœur. Jésus nous dit : « *L'homme bon tire le bien du trésor de son cœur qui est bon ; et l'homme mauvais tire le mal de son cœur qui est mauvais : car ce que dit la bouche, c'est ce qui déborde du cœur.* » La critique est le débordement d'un cœur qui se laisse aller à la méchanceté, qui n'est pas dans la bienveillance et la miséricorde, qui prend plaisir à dire du mal d'autrui en soulignant ses faiblesses. Quand il est nécessaire de parler de la faiblesse d'un autre, un cœur bon ne s'en réjouit pas, ne le fait qu'avec beaucoup de prudence, de respect et de répugnance.

Nous devons apprendre à dire ce que nous avons dans notre cœur : le dire à Dieu et le dire à ceux qui nous sont proches : notre conjoint, nos enfants, nos amis... Bien sûr on ne dit pas tout à tout le monde ! A Dieu on peut tout dire, car il voit tout. Aux autres, il faut dire ce qui est important pour que la relation soit possible et bonne : parler des intentions qui nous font agir ou réagir vis-à-vis de l'autre, c'est lui éviter les incompréhensions ou les fausses interprétations. Exprimer notre ressenti, c'est éviter pour soi et pour l'autre toutes sortes de frustrations et ouvrir la porte à l'amitié et à l'amour. Une parole vraie sécurise la relation et lui permet de progresser. La parole est un vecteur tellement puissant d'intimité et d'amour qu'il ne faut pas ouvrir son cœur n'importe comment et à n'importe qui, bien sûr. Combien d'époux ou d'épouses se sont laissés piéger en ouvrant leur cœur à un/une collègue de travail...

Oui, la parole est une faculté très puissante : elle peut tuer ou créer des liens d'amour et d'amitié extrêmement forts. On peut l'utiliser pour le bien ou pour le mal, pour dire la vérité ou pour séduire et tromper. Nous devons en user avec justesse. La parole nous révèle à nous-mêmes qui nous sommes. C'est en parlant que nous prenons conscience de ce qui se passe en nous. C'est pourquoi toutes les formes d'accompagnement -spirituel, psychologique, professionnel, individuel ou en couple - passent par la prise de parole, par le dialogue. C'est en parlant que nous mettons à jour le bon et le mauvais qui est présent dans notre cœur. C'est en parlant que nous pouvons recevoir aussi le pardon de nos péchés.